

# Manifestation contre le gaz de schiste à Barjac

## Ni ici, ni ailleurs, ni aujourd'hui, ni demain !

C'est la position claire et nette des nombreux collectifs présents à la mobilisation dimanche dernier à Barjac.

Entre 5 et 6000 opposants au gaz et huile de schiste s'étaient donné rendez-vous malgré l'abrogation des trois permis de Montélimar, Villeneuve-de-Berg et Nant. Trois permis abrogés quand il en reste encore 61 et 84 actuellement à l'étude, disent-ils sans compter le permis d'Alès, toujours en vigueur, qui touche des communes du sud Ardèche et le Gard.

Edouard Chaulet, maire de Barjac, a signifié haut et fort qu'il fallait « *lutter pour privilégier l'humain avant les profits* ». Franck Brechon, porte-parole des élus, pense que ce geste de suppression des trois permis paraît fragile juridiquement et conseille de rester sur ses gardés car « *Ici, le permis d'Alès est toujours valide et démontre que rien n'est fini* ». Cette première victoire due aux fortes mobilisations citoyennes ardéchoises, d'après Michel Mariton, ne suffit pas.

« *La lutte continue. Nous voulons une cohérence logique entre tous les permis, partout, car tout est toujours possible* ».



Michel Mariton, José Bové, Edouard Chaulet, Claude Pradal.

*tous les jours* ».

On voit bien que les élus engagés et responsables des collectifs ne baissent pas les bras, toujours à l'affût d'un revirement des pétroliers.

Porte parole du collectif national, José Bové qui avait fait le déplacement, est lui aussi sur la même longueur d'onde et pense qu'en dix mois, si les mobilisations ont obligé le gouvernement à reculer, ce n'est pas le moment de s'endormir et que, plus que jamais, il faut rester sur

le terrain.

Terrain Local ? départemental ? régional ? national ? Oui, voir européen, car des actions commencent à montrer leur nez dans d'autres pays, l'Allemagne, la Suède, l'Ecosse...sans compter sur le Québec qui se bouge aussi face à des dégâts constatés aux USA après l'installation des foreurs de gaz.

Non, l'histoire qui a démarré en février à Villeneuve-de-Berg n'est pas finie.

**Michèle VOLLE**



**La mobilisation citoyenne ne mollit pas.**